

Cérémonie d'Adieu

Yvonne Knorr

Eglise du Saint-Sauveur (Cronenbourg)

Strasbourg, 24 octobre 2012

Contrairement à beaucoup d'entre vous, je ne connais véritablement Yvonne que depuis peu de temps, un peu plus d'une quinzaine d'années seulement. Certes, comme tout citoyen strasbourgeois, j'avais pu observer sa belle carrière publique et quelques-unes de ses prises de position courageuses. Mais notre véritable rencontre, qui a débouché très rapidement sur une amitié et une complicité que je ne pourrai jamais oublier, remonte à la création de l'Association des Amis de Marcel Rudloff en 1996.

A des titres différents et pour des raisons qui nous étaient propres, nous avons tous les deux pour cet homme exceptionnel une grande admiration et une profonde affection. Tout en m'apprenant à mieux le connaître encore en m'en parlant souvent, elle accepta de s'impliquer et de m'aider dans mon initiative qu'elle trouvait juste et enthousiasmante, tant il est vrai qu'elle s'identifiait à celui qui a été son maître en politique et qu'elle partageait pleinement les valeurs qu'il incarnait. La défense de l'esprit de tolérance lui allait si bien, elle qui était une personne de consensus.

Pendant plus de 15 ans et jusqu'à ce jour, elle a occupé au sein de l'Association la double fonction de secrétaire générale et de trésorière adjointe. Pendant tout ce temps, Yvonne a été l'âme et le pilier de cette association et y a consacré beaucoup de temps et d'énergie. Elle y a fait l'essentiel du travail, y compris dans les tâches les moins gratifiantes de compte-rendu de réunion, de gestion des cotisations, de pliage et de mise sous enveloppe, toujours aidé par son merveilleux Fernand. Elle le faisait avec dévouement, gentillesse, fidélité, humilité et douceur, avec fermeté aussi quand il le fallait, mais toujours avec ce sourire qui ne la quittait presque jamais.

Parmi toutes ses immenses qualités je veux rappeler sa délicatesse. Yvonne était obsédée par l'idée de mal faire quelque chose, d'oublier ou de froisser quelqu'un. Des points sur lesquels elle ne me lâchait jamais, quitte à me dire plutôt deux fois qu'une, que mieux valait ne pas faire telle chose, ou surtout ne pas dire ou écrire telle autre, ou encore de ne surtout pas oublier de mentionner madame x ou monsieur y.

Et puis il y avait ces moments sacrés pour la mémoire de Marcel Rudloff, le 1^{er} novembre notamment, où nous tenions à être aux côtés de la famille, devant la tombe de Marcel et de Marguerite, pour la fleurir et leur rendre hommage, en compagnie du

président du conseil régional et du maire. Dans quelques jours, pour la première fois depuis la création de l'Association, je ferai ce geste seul, mais évidemment en communion avec elle.

Sans Yvonne, je ne sais pas ce que va devenir l'Association des Amis de Marcel Rudloff. Depuis quelques mois déjà nous appelions tous les deux à la relève, mais rien n'est venu jusque-là. Comprenant ma lassitude, Yvonne m'encourageait en me disant : je ne vous abandonnerai pas, nous partirons ensemble. Une promesse qu'elle n'aura donc pas pu tenir.

La veille de son opération j'ai pu lui parler une dernière fois au téléphone pour lui souhaiter bonne chance et lui dire mon amitié. Elle me paraissait certes un peu inquiète, surtout pour Fernand, mais courageuse et confiante. Son souci vis-à-vis de moi était alors de se demander comment j'allais faire pour l'envoi du compte-rendu de l'assemblée générale. Je n'ai pu m'empêcher de sourire et de lui dire : ce n'est pas le sujet pensez d'abord à nous revenir très vite.

Yvonne, qui a vécu dans la foi et dans la conviction d'une autre vie, est désormais « hors de notre vue simplement et elle nous attend de l'autre côté du chemin », comme le suggère ce beau texte de Canon Henry Scott Holland, « L'Amour ne disparaît jamais », que vous avez déjà tous entendu en pareille circonstance.

Selon la belle formule de Saint Augustin elle sait maintenant « le don de Dieu et ce qu'est le ciel ». Nous partageons cette espérance avec sa famille, à laquelle je veux dire, avec une profonde tristesse, en mon nom propre et au nom de tous les Amis de Marcel Rudloff, donc beaucoup sont présents dans cette église, notre très grande reconnaissance, notre profonde sympathie, et notre bonheur immense d'avoir connu Yvonne.

Fernand, avec vos deux fils, Jean-Christophe et Thierry, vos familles et vos proches, acceptez nos très sincères condoléances et nos vœux de bon courage. Quant à vous Yvonne, que nous aimions tous, nous vous disons adieu, votre souvenir ne nous quittera jamais.